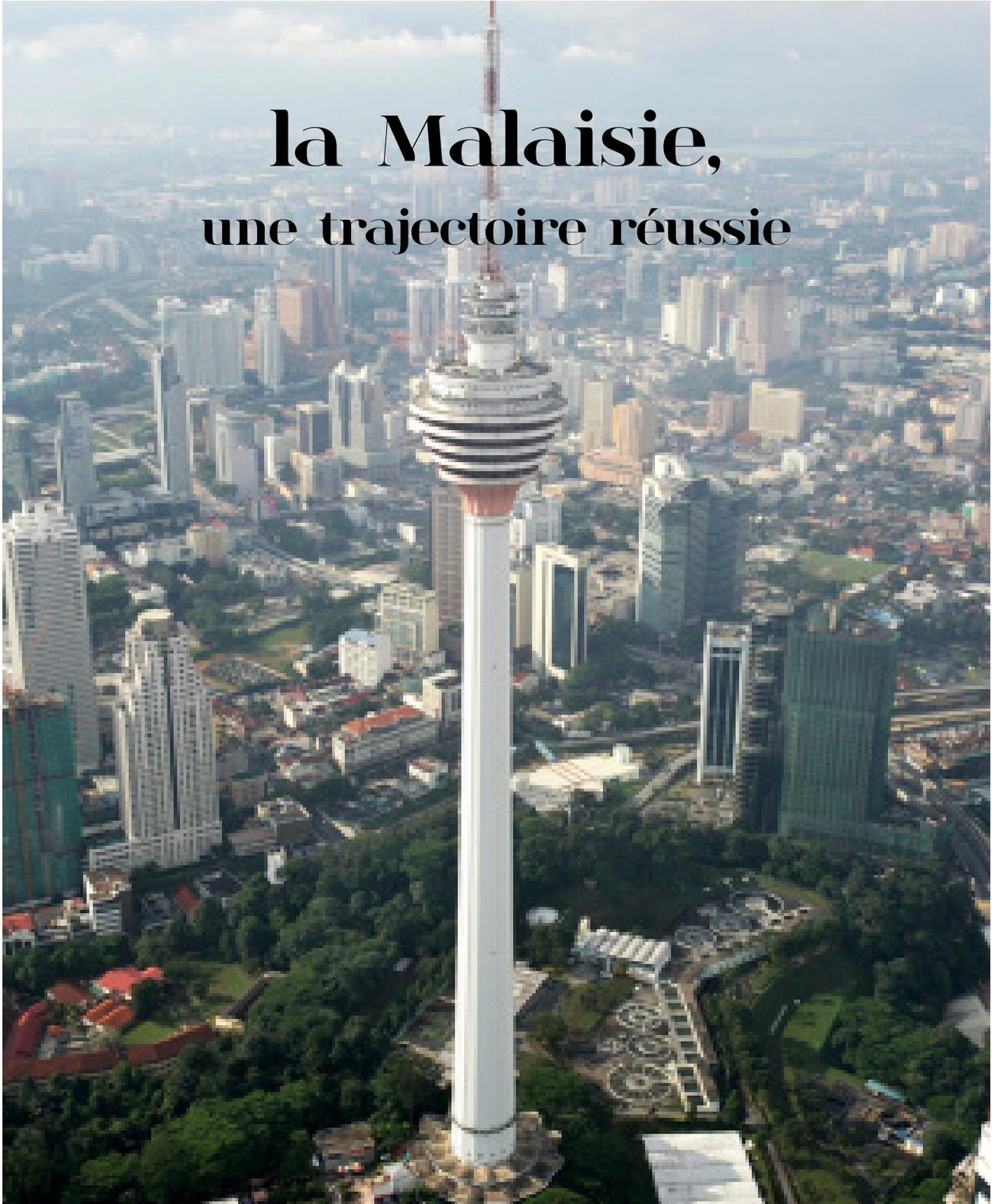


NATIONS EMERGENTES

n° 34
Avril
2018

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org



la Malaisie, une trajectoire réussie

À deux pas des Champs Élysées, vous avez à monter quelques marches et c'est la surprise : vous êtes en Inde, dans un musée indien.

Restaurant Santoor a été créé en 1989 par Mr Jeetendra Gupta. Réputé par les fameux guides internationaux ainsi qu'en France par Les Bottin Gourmand et Gault et Millau. C'est la haute gastronomie indienne. Le tandoor est un four d'argile chauffé avec du charbon de bois dans lequel sont cuits du saumon, du poulet, de l'agneau, des gambas préalablement marinés en sauce au yaourt et tandoori.

Vous avez des curries, vindaloo, biryanis et les pains indiens aux fromages et nature sont fraîchement préparés.

Une précision utile : la haute gastronomie indienne n'est pas pimentée mais relevée aux épices naturelles. Tous les plats sont préparés selon vos désirs.

Au plaisir de vous y accueillir très prochainement !

Restaurant SANTOOR

30, rue Marbeuf
75008 PARIS
Tél. 01 42 56 33 18

<http://www.restaurantsantoor.com/>



Santoor
Indian Cuisine

"Eat Well - Be Well"



CLASQUIN MALAYSIA

SDN. BHD NO 1-3 JALAN USJ 1/1B, USJ1 REGALIA BUSINESS CENTRE 47620 SUBANG JAYA

10 EMPLOYEES

SINCE 1997

SEA & AIR SHIPPING



5 CONTINENTS



20 COUNTRIES



62 OFFICES



760 EXPERTS

Clasquin is an air and sea freight forwarding and overseas logistics specialist.

The Group designs and manages the entire overseas transport and logistics chain, organizing and coordinating the flow of client shipments between France and the rest of the world, and more specifically to and from Asia-Pacific and the United States.

www.clasquin.com

La Malaisie est un partenariat très prisé par les entreprises car elle présente des avantages compétitifs qui les séduisent : la proximité de grands marchés de la Chine et de l'Inde, une entrée vers les pays de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN), un environnement économique stable et une main-d'œuvre fiable capable de s'exprimer couramment en anglais.

Le pays a acquis son indépendance en 1957. En 1969, il a changé de modèle en se démarquant nettement du passé colonial. Pour opérer cette transformation économique, la Malaisie s'est appuyée sur la compétence de ses dirigeants et sur une série de mesures économiques judicieusement appliquées pour émerger. Ses dirigeants, pour beaucoup semi autoritaires, ont aussi été visionnaires et ont réussi à faire sortir le pays de l'impasse des inégalités. Durant la période coloniale, les disparités interethniques étaient flagrantes car le groupe des malais (depuis désignés sous le terme de bumiputras (fils du sol) avaient été marginalisés dans le cadre de l'expansion du capitalisme sur la péninsule malaise. Ainsi par exemple, dans les années, 1970 le revenu moyen des Bumiputras était de 173 ringgits (RM) ; alors que celui des Chinois s'élevait à 394 RM et celui des Indiens à 304 RM.¹ Ces disparités ont été à l'origine des tensions interethniques qui se sont traduites par une hostilité vis-à-vis des Chinois présent dans ce pays. Pour réduire ce déséquilibre économique, la Malaisie a opté à partir de 1970 en faveur

d'une politique de discrimination positive en direction des Malais de souche. Elle recouvre des mesures très diverses comme un accès privilégié à l'éducation, au capital et à la terre. Cette stratégie a porté ses fruits et pas seulement en termes de réduction des inégalités mais pour le développement général : Ainsi, le revenu par habitant a augmenté en flèche, passant de 2 400 \$ en 1990 à 9 860 \$ en 2016. Le pays ambitionne de nos jours, de rattraper le niveau de vie des économies développées vers 2020.² Sur le plan international, on peut considérer que la malaisie a suivi le modèle des Nouveaux Pays industrialisés (NPI) comme Singapour, Taïwan, Corée. Elle a parié sur l'ouverture et sur la promotion des exportations. Elle a pu ainsi surfer sur la vague de la mondialisation des années 1970 en créant des zones franches pour les investisseurs et a réussi à attirer des multinationales d'abord américaines, japonaises, taïwanaises qui sont venues s'implanter sur son territoire par vagues successives. Dans le secteur de l'électronique par exemple, la Malaisie ambitionne actuellement d'être un « Silicon Valley » asiatique dans les prochaines années.

Au cours de son décollage, elle a rencontré bien des tempêtes, comme la crise asiatique de 1997 qui a touché en plein fouet sa trajectoire et l'a infléchi sur le moment, mais sans en remettre en cause les fondements. ensuite, ce sont la crise de l'électronique en 2000 et celle de subprimes en 2008-2009 qui ont ralenti momentanément la croissance écono-

mique. Mais, elle a réussi à inventer des moyens pour rebondir en diversifiant ses partenaires et en misant sur de nouveaux secteurs. Les débats sur le middle-income trap au début de la décennie 2010 ont laissé la place à une croissance toujours soutenue, dans un contexte où l'inflation est maîtrisée et le chômage reste structurellement très bas.

En 1990, Denys Lombard écrivait au sujet de l'Asie du Sud-est : « il y a tout à parier que nous verrons au cours des prochaines décennies, un renforcement progressif de la conscience 'Sud-est asiatique' »³. Cette intuition s'est révélée exacte dans le cas de la Malaisie inscrite au cœur de l'ASEAN dont elle a assuré la présidence en 2015. Elle a l'impression que sa réussite économique dépend d'elle-même, de la vision de ses dirigeants, du choix des politiques économiques judicieusement menées et de son travail. C'est là que provient un sentiment de fierté largement diffusé dans tout le pays. Bien qu'aujourd'hui parfois questionnée dans le cadre de relations de plus en plus étroites à la chine, la souveraineté de son développement reste un élément caractéristique de ce pays.

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante:
contact@nations-emergentes.org

1) *La Malaisie, un modèle de développement souverain ?* - page 106 - édition ENS

2) *World bank - database*

3) *LE Carrefour Javanais - édition EHESS*



NATIONS EMERGENTES

N°34 | Mars 2018

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
Tél. : (33) 6 16 63 45 19
Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •

Sri Damayanty MANULLANG

• **Consultant éditorial** •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• **Ont participé à ce numéro** •

Elsa LAFAYE DE MICHEAUX
Michel LE GUYADER
Noorhazlina MOHAMED NOR
• **Avec** •
Yelka ORLIC, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •
Kuala Lumpur Tower - Tourism Malaysia

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	12
LES SECTEURS PORTEURS	15
EXPORTER AU PAYS: MODE D'EMPLOI	20
LE CARNET DIPLO'	22
FOIRES ET SALONS	23

THAÏLANDE

MALAISIE



LES DONNÉES POLITIQUES

- **Nature du Régime**
Monarchie parlementaire fédérale
- **Chef de l'État**
Le Yang di Pertuan Agong XV Sultan Muhammad V (2016- 2021)
- **Chef du gouvernement**
Najib Tun Abdul Razak, Premier ministre (depuis avril 2009)

LES PRINCIPAUX ÉTATS ET VILLES DE MALAISIE

KUALA LUMPUR à l'époque coloniale, la ville était un petit bourg minier au centre de la ceinture de l'étain et de celle de l'hévéa. La capitale doit son essor au développement des fonctions administratives : elle devient la capitale de Selangor en 1880, des États fédérés en 1896, de la Malaisie indépendante en 1957 et enfin celle de la Fédération de Malaisie en 1963. Elle bénéficie d'une excellente situation car elle est desservie par un réseau de communication moderne (rail et axe routier) qui traverse toute la péninsule depuis Singapour jusqu'à la frontière thaïlandaise. Depuis l'indépendance, la croissance urbaine de la ville a explosé : sa population était de 7 300 000 habitants en 2010 en incluant son agglomération. La capitale est le siège des fleurons des industries nationales parmi lesquelles on trouve Petronas (secteur des hydrocarbures) qui loge dans des tours qui, avec 452 mètres, sont parmi les plus hautes au monde. Les principales banques du pays ont leur siège dans la capitale. La ville est desservie par l'aéroport international de Kuala Lumpur à Sepang.

PENANG est le second petit État de la Fédération de la Malaisie avec une superficie de 1 000 km² en incluant à l'île de Penang Seberang Perai, ex-province Wellesley. Entre 1970 et 1990, il est devenu l'État de plus industrialisé ainsi que le second port et second aéroport de la Malaisie. La ville principale de l'État de Penang est George

Town (250 000 habitants) qui concentre l'activité commerciale de l'île et la vie chinoise. À partir de 1970 - 1980, Penang fut à l'origine d'une conversion du système productif malaisien à l'électronique. La spécialisation s'est opérée avec l'appui des capitaux et des compétences étrangers. De nos jours, de nombreuses multinationales ont leur siège à Penang. Elles sont américaines, japonaises, taïwanaises qui ont délocalisé en Malaisie leurs ateliers de production. L'activité est tournée vers la production de composants électroniques et l'assemblage d'appareils grand public. Ses productions sont ensuite réexportées vers des centres de distribution des maisons mères. Penang apparaît comme un modèle de réussite de la Malaisie car le taux de pauvreté dans l'État est un des plus faibles du pays.

JOHOR l'État de Johor a pour capitale Johor Bahru. Cet État est associé depuis 1989 à la cité-État de Singapour et aux îles de l'archipel de Riau en Indonésie pour former un triangle sud nommé Sijori pour Singapour-Johor-Riau. Il accueille les délocalisations de multinationales singapouriennes, dans les secteurs de l'électronique, de l'oléochimie et fournit à la cité-État de l'eau, de biens alimentaires et de la main-d'œuvre. Depuis janvier 1998, un pont relie Singapour à la péninsule. La ville détient une activité portuaire depuis 2000, le port Tanjung Pelepas qui a réussi à capter une partie du trafic de conteneurs singapouriens.

MALACCA fait référence à la cité et au territoire qui l'entoure, sur la côte ouest de la péninsule. C'est la ville la plus ancienne de Malaisie et elle est cosmopolite car il y a une forte présence des différentes communautés : Malais, Chinois, Indiens et Eura-siens. La ville fut fondée à la fin du 16^{ème} siècle par le raja Parameswara au confluent de la rivière Melaka. Elle connaît un destin unique car son positionnement géostratégique en fait un lieu convoité par les Européens. Depuis 2008, elle est inscrite sur la liste du patrimoine de l'Humanité de l'Unesco. Elle est connue comme un centre d'affaires, de commerce et d'éducation de qualité. Elle est desservie par un aéroport international.

SARAWAK l'État de Sarawak est situé au nord-ouest de l'île de Bornéo/Kalimantan avec une population de 2,5 millions d'habitants sur une superficie de 124 450 km². Il concentre des sites archéologiques et historiques de la Malaisie orientale dans sa capitale Kuching et dans ses environs. C'est de 1963 que date son entrée dans la Fédération de Malaisie. Cet État est riche en ressources naturelles : le pétrole, le gaz, le bois, le caoutchouc, le tabac et l'huile de palme. Il est un grand exportateur de bois tropical. Le tourisme joue également un rôle clé pour son économie. En 2012, il a accueilli environ 4 millions de visiteurs. La ville est reliée par un aéroport international, Kuching international aéroport. Elle possède également 4 ports localisés à Kuching, Sibiu, Bintulu et Miri

Pourquoi devons-nous conserver les valeurs asiatiques ?

Wajahat Qazi - Kashmir observer - 26 mars 2016



Lee Kuan Yew, l'un des plus grands leaders asiatiques fut le premier à réfléchir sur le thème des valeurs asiatiques. Elles recouvrent l'attachement à la famille, à la société, au sens large. Elles sont en contradiction avec les «valeurs occidentales» qui privilégient l'individualisme et un certain type d'organisation sociale.

Il pensait que l'Asie doit conserver un ensemble de valeurs qui sont les siennes. En fonction de ces valeurs fondamentales, elle pourrait défier les valeurs occidentales qui sont dominantes et agressives. Cette idée des valeurs asiatiques n'a pourtant pas eu beaucoup d'impact, mais, en cette période de transition et de polarisation croissante, l'idée des valeurs asiatiques est-elle de retour ?

Peut-être! Revitaliser les valeurs asiatiques pourrait être un contrepoint utile à l'idéologie actuellement dominante, surtout depuis l'émergence du monde post-colonial.

La poursuite agressive des valeurs occidentales a été, on s'en souvient, largement évoquée lors de la Guerre du Golfe - opération prétendument conduite pour apporter la démocratie et la liberté au Moyen-Orient. Ce qui n'était qu'une illusion. Elle a bien au contraire, mené à la catastrophe. Il faut donc qu'il y ait une interprétation alternative au récit et remettre en question l'orgueil et l'arrogance occidentale, qui veut répandre les vertus démocratiques partout dans le monde.

Les valeurs asiatiques ont été certes critiquées parce qu'elles sont mal définies et trop génériques et aussi parce que l'Asie présente une grande diversité. En les reformulant et en les mettant en perspective, cette critique n'aura pas lieu d'être.

Prenons l'exemple de l'Occident. Il n'est pas monolithique. Certes il y a un certain cadre de valeurs qui sous-tendent l'Occident. Mais, il est aussi défini par la diversité sur les plans politique, économique et dans une certaine mesure, culturel. Ainsi, la Scandinavie, ou l'Europe occidentale, sont très différentes des États-Unis. Donc, si la différence sous-tend l'Occident quand bien même il partage un certain nombre de valeurs avec d'autres, alors pourquoi il n'en serait-il pas ainsi pour l'Asie? Ce n'est pas une question rhé-

torique. Elle est réelle et a des connotations pratiques. Les valeurs asiatiques peuvent être redéfinies et présentées de manière cohérente.

Mais comment ?

La réponse est polysémique et a des implications culturelles, idéologiques et politico-institutionnelles. L'Asie a besoin d'un leadership réfléchi. Les élites culturelles et intellectuelles de l'Asie doivent faire preuve de ce leadership intellectuel pour parvenir à un consensus sur la nature des valeurs asiatiques. Une fois qu'il y aura un consensus sur l'idée des valeurs asiatiques, il faudra alors, élaborer un cadre politique et institutionnel pour les concrétiser.

Nous, les Asiatiques en général, nous pouvons avoir une vision commune, une vision du monde qui nous entoure et de la société dans son ensemble. Les valeurs familiales par exemple, sont un thème commun à une grande partie de l'Asie. Plus important encore, nous, Asiatiques, nous pensons avec le cœur, pour ainsi dire.

Selon mes expériences et mon éducation et s'il y a un bon sens qui peut être partagé, c'est celui-là : un bon cœur vaut mieux qu'un bon esprit. Je ne dis pas cela pour rabaisser ou sous-estimer la raison, mais seulement pour souligner l'humanité qui provient d'un bon cœur.

L'Asie, définie comme un lieu ou peut-être plus précisément comme une abstraction où les acteurs sont dans une situation de rivalité les uns avec les autres a besoin de cohérence. Pour cela, il faut de la volonté politique et de l'imagination. Nous sommes un bon peuple et ce qui nous définit, c'est la primauté du cœur sur la tête, ce qui n'est pas, en soi, une mauvaise chose.

Il faut revenir aux valeurs humaines et donc finalement au cœur. C'est ce que j'appellerais «l'agressivité raisonnable» pour le dire d'une manière non chauviniste. L'histoire n'est pas finie, elle est en train de se faire. Lee Kuan Yew n'était pas seulement un leader mais aussi un homme d'État modèle et perspicace. Suivons ses principes, et revitalisons les valeurs asiatiques en le prenant pour modèle et insérons l'Asie dans les nerfs de l'histoire!



Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Sources : CII - Facebook

28%

0 à 14 ans

17%

15 à 24 ans

41%

25 à 54 ans

8%

55 à 64 ans

6%

65 ans et +

24%

Population rurale

76%

Population urbaine

329847 km²

de superficie - soit un peu moins que la superficie de l'Allemagne

Les principales religions

Musulmans 61
Bouddhistes 20
Chrétiens 9,2
Hindouisme 6,3
Autre 0,5

Le pays

○○○○○○

La Malaisie est un petit pays prospère d'Asie du Sud-Est : située entre la péninsule indochinoise et l'archipel indonésien. Elle se trouve au cœur des échanges avec l'Inde et la Chine depuis deux millénaires. Elle était déjà en contact avec le monde musulman depuis plusieurs siècles avant de devenir un enjeu stratégique dans le commerce colonial aux 18^e et 19^e siècles.

La Fédération de la Malaisie, qui a acquis son indépendance en 1957, est une entité compo-

sée de deux ensembles géographiquement distincts : la Malaisie occidentale rassemblant onze États de la péninsule malaise (superficie 131598 km²) et la Malaisie orientale formée des États de Sabah et Sarawak (superficie 198160 km²) dans la partie septentrionale de Bornéo/Kalimantan. Cette portion du territoire est beaucoup moins peuplée car 80 % de la population malaisienne réside dans la péninsule. Son climat est équatorial constamment chaud et humide. Le pays est multiethnique, multiculturel et multilingue marquée par un pluralisme religieux. ☉

31,70 millions d'habitants
en 2016

Les principales ethnies

La population se compose de 28,4 millions de nationaux (dont 69 % de Bumiputras regroupant des populations indigènes et malaises) ; 24 % de Chinois, 7 % d'Indiens et 3,3 millions d'étrangers provenant de l'Asie du Sud-Est

Langues :

Malais
Bahasa Melayu

Anglais
Chinois
Tamoul

Télougou
Thaïlandais
Oourdou

Les données politiques et les infrastructures

Sources : OMC - examen des politiques commerciales (2012)

Type de régime

○○○○○○

Monarchie fédérale
Nature du régime :
constitutionnel

Chef de l'État : Muhammad
Faris Petra ibni Sultan Ismail
Petra, Sultan du Kelantan

Premier Ministre :
Mohamed Najib bin Abdul
Razak depuis 2009 ☉

Aéroports

○○○○○○

6 aéroports internationaux
et 16 aéroports pour des vols
internes

Réseau routier

○○○○○○

144 403 km de routes
goudronnées et 28 234 km
non goudronnées

Réseau ferroviaire

○○○○○○

Le réseau ferré s'étend sur
1851 km

Transport maritime

○○○○○○

90 % des échanges
internationaux se font par voie
maritime.

Les principaux ports du pays :
le port de Klang à 40 km de
Kuala Lumpur. Le port de
Tanjung Pelepas à Johor situé
à l'intersection des routes
commerciales est / ouest, près
de Singapour. Ces deux ports
sont parmi les vingt premiers
ports de conteneurs à l'échelle
mondiale.

Les chiffres clés de l'économie

Sources: World Bank

IM - Comtrade

Monnaie: Ringgit (MYR)
1 € = 4,45 MYR

PIB (en milliards de \$)

2014	338,06
2015	296,28
2016	296,35

Croissance du PIB (en%)

2014	6
2015	4,9
2016	4,2
2017	4,8
2018	4,8 (estimation)

PIB par habitant (\$)

2014	11 000
2015	10 440
2016	9 850

Les investissements directs étrangers (millions de \$)

2013	566,54
2014	350,65
2015	517,45

Les échanges entre la France et la Malaisie en 2016

Export	1,69 milliards de \$
Import	2,40 milliards de \$

contacts clés

www.malaysia.gov.my/public/cms

Portail du gouvernement malaisien

www.malaysia.travel/fr-fr/fr

Site de l'office de tourisme de la Malaisie

www.mfcci.com/fr

Chambre de commerce de France en Malaisie

www.iccmalaysia.org.my

Chambre de commerce malaisienne

www.klmcc.org

Chambre de commerce de Kuala Lumpur

www.dailyexpress.com.my

Journal online

www.miti.gov.my

Ministère du commerce international

www.nccim.org.my

La chambre nationale de commerce et de l'industrie de la Malaisie

www.alliancefrancaise.org.my/index.php/fr

Alliance française de Kuala Lumpur

www.epu.gov.my/ms

Information économique sur le développement économique de la Malaisie

www.mdec.my/msc-malaysia/application

Site multimedia supercorridor pour les entreprises qui veulent s'y implanter

www.krinstitute.org

Khazeneh research institute

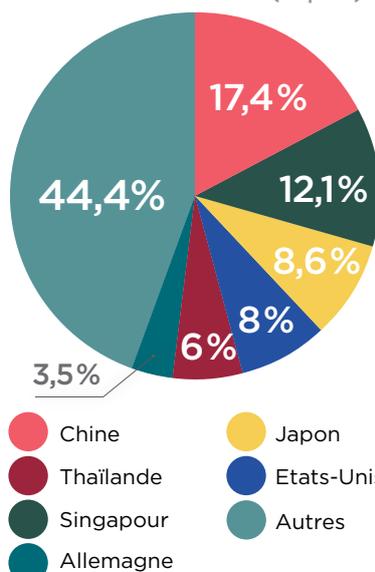
www.matrade.gov.my/en

Malaysia external trade development corporation

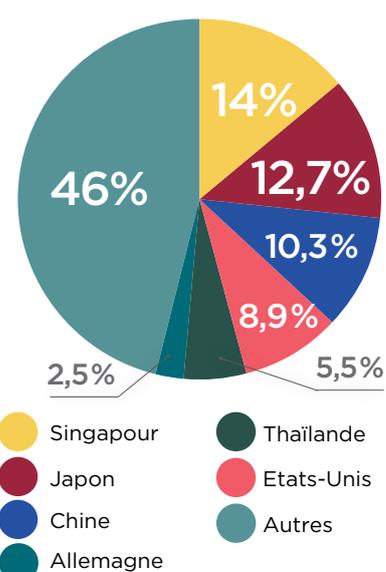
www.search.malaysiadirectory.com

Annuaire de la Malaisie

Les principaux fournisseurs de la Malaisie en 2016 (Import)

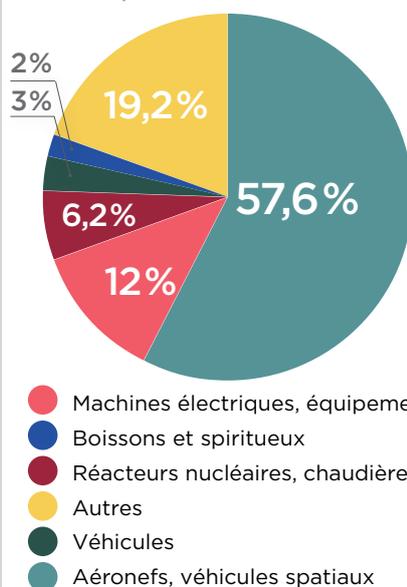


Les principaux partenaires de la Malaisie en 2016 (Export)

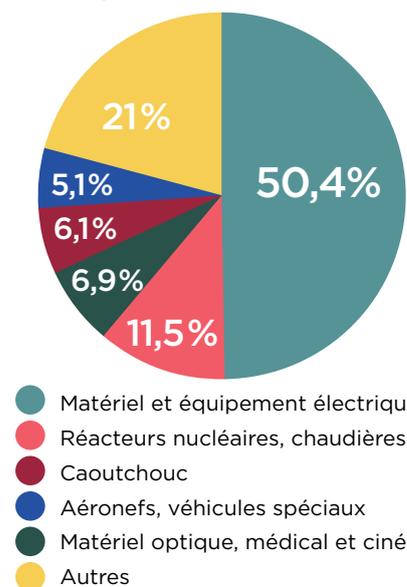


Source : UN Comtrade

Les produits exportés par la France en 2016

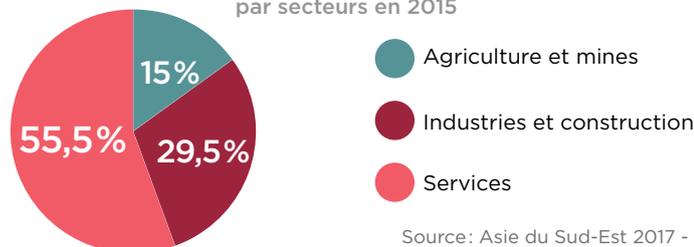


Les produits Importés par la Malaisie en 2016



Source : UN Comtrade

Répartition du PIB par secteurs en 2015



Source : Asie du Sud-Est 2017 - IRASEC

La Malaisie, un développement exemplaire

Auteur: Elsa Lafaye de Micheaux

Elsa Lafaye de Micheaux est enseignante chercheuse à l'Université de Rennes. Elle est spécialiste de la Malaisie et vient de publier un livre sur ce pays : *The development of the Malaysian capitalism en 2017 aux éditions SIRD*.

Dans cet entretien, elle montre comment un petit pays comme la Malaisie, dépendant des capitaux étrangers a réussi à émerger et à transformer en profondeur son économie par une série de mesures judicieuses, des politiques économiques bien choisies et en saisissant toutes les opportunités offertes par la mondialisation.

Il y a en Malaisie, un sentiment de fierté nationale que l'on peut résumer ainsi : « Nous n'avons pas de leçon à recevoir du reste du monde » est-il fondé ?

Oui, parce que les Malaisiens sont très fiers de leur histoire nationale. Indépendante depuis 1957, la Fédération de Malaisie a pris sa forme actuelle, en deux entités territoriale, sur la péninsule malaise et sur la majeure partie du Nord de l'île de Bornéo en 1965 seulement. C'est donc là une histoire encore récente. Les Malaisiens sont conscients de leur réussite économique, manifeste à l'échelle de l'ASEAN, et ont l'impression qu'ils ne la doivent qu'à eux-mêmes, à leur mérite, à leur travail, aux choix des politiques économiques et à leurs leaders politiques. De fait, ce pays n'a que très peu bénéficié de l'aide internationale dans ses premières phases de développement, en particulier s'est passée de l'aide américaine durant la Guerre froide. De même qu'en 1997, face à une crise asiatique pourtant majeure, le pays a refusé l'intervention du FMI.

Ceci étant, il convient de relativiser ce tableau flatteur en tenant compte des récents scandales financiers qui touchent le sommet de l'État. Il s'agit de fonds publics malaisiens : Malaysia Development Berhad (IMDP) où des sommes astronomiques ont été détournées. Ce fait a quelque peu écorné ce sentiment de fierté en ternissant la réputation de la Malaisie qui allait devoir affronter une crise de confiance des investisseurs à la suite de ces révélations.

De 1981 à 2003, la Malaisie était gouvernée par le Premier ministre Dr Mahathir à la fois autoritaire, populiste et charismatique qui clamait ouvertement dans les instances internationales : « Nous n'avons pas besoin de leçon de personne » en particulier, aucune leçon en matière de droits de l'homme, ni de leçon d'écologie et surtout pas de leçon en provenance de l'ex-puissance coloniale la Grande Bretagne. Durant cette période, la priorité du gouvernement Mahathir était de se défaire des structures mentales post-coloniales. Sur le plan économique en revanche, la rupture était depuis longtemps consommée. Le tournant avait déjà été opéré dans la décennie précédente, lorsque le secteur des plantations d'hévéa par exemple, qui était l'un des fleurons des capitaux investis dans la Malaya britannique avait été malaisianisé, c'est-à-dire qu'il a été nationalisé au profit des Bumiputras (les ainsi nommés « fils du sol »). Et puis, surtout depuis les années 1970, la Malaisie avait accueilli des vagues successives d'investisseurs, d'abord des États-Unis et dans une moindre mesure d'Europe, puis à partir de 1986, du Japon et ensuite des nouveaux pays industrialisés asiatiques (Taiwan, Corée, Hong Kong) qui ont investi dans le secteur de l'électronique en particulier. Un secteur qui s'est si bien développé, qu'il a fait du pays le premier exportateur mondial de semi-conducteurs dans les années 1990. Elle a donc le sentiment de ne dépendre de personne en particulier. C'est là ce qu'on peut appeler « un modèle de développement souverain ».





la Malaisie, petit pays mais grandes ambitions

Auteur : Michel Le Guyader

Michel Le Guyader est le représentant France de la Chambre de commerce France Malaisie.

Il vous fournit ici quelques repères sur la Malaisie et vous donne des clés pour réussir sur ce marché en vous apportant le témoignage d'une entreprise française qui a bien réussi à s'intégrer sur ce marché. La Malaisie, hors de portée des PME, allons donc !

Il est coutume de qualifier la Malaisie comme un marché à fort potentiel. C'est une réalité.

LE MARCHÉ

Le marché malaisien représente quelques 33 millions de consommateurs proactifs, avec beaucoup de jeunes (l'âge médian est de 24 ans).

La composante multi-ethnique de la population accentue la qualité et l'ouverture exceptionnelle de ce marché. En effet, la Malaisie peut se réjouir de sa diversité culturelle. Les 65% de « fils du sol » (Bumiputra) les 26% de chinois et les 8% d'indiens représentent des identités particulièrement riches, facteurs supplémentaires d'attractions commerciales.

2020 est la date programmée pour faire de la Malaisie une puissance industrielle et commerciale à l'instar des pays développés. Actuellement la Malaisie se place au troisième rang de l'Asean en terme de Pib par habitant. L'Asean est le marché d'avenir pour les entreprises françaises avec une croissance constante de 6%. La Malaisie prévoit un taux de 4,5% de croissance pour 2018.

INVESTIR EN MALAISIE

La situation économique peut faire pâlir d'envie nos économies occidentales. De quels arguments peut-elle se prévaloir pour accueillir nos exportateurs et investisseurs français ?

On peut observer que les investissements mondiaux tiennent le haut du pavé en Malaisie qui est considérée comme l'un des principaux

marchés selon un Rapport publié par UK Trade & Investment et Economist Intelligence Unit. Au sein de l'ASEAN, la Malaisie est le second partenaire commercial de l'UE avec plus de 2,000 entreprises de l'UE présentes en Malaisie (source : Commission Européenne).

Le World Competitiveness Yearbook 2017 salue la performance de la Malaisie qui la classe à 24^e rang sur les 63 économies qui comptent.

Par ailleurs la Malaisie, donne aux entreprises le gage d'un pays politiquement stable depuis son indépendance en 1957 (même coalition de partis au pouvoir). On peut faire le constat que les arguments ne manquent pas.

De plus, le gouvernement malaisien envoie, en permanence, des signaux très forts aux investisseurs potentiels. Le Mida en France (Malaysia Investment Development Authority) assure la promotion et le montage des dossiers d'implantation pour les investisseurs français.

La mise en place, même légère, des entreprises françaises est simple. La Chambre de Commerce et d'Industrie France-Malaisie, la maison des entreprises françaises depuis plus de 25 ans, l'a totalement intégrée, en ouvrant successivement deux incubateurs qui offrent à la fois un premier accueil et un environnement « business cocooning ».

LA CONSOMMATION ET L'IMAGE FRANCE

Les produits français ont une place de choix sur le marché malaisien. Prestige, Qualité, Fiabilité, sont les premiers mots clés qui définissent le positionnement. Cela veut dire que le produit





Lire la totalité de la brochure
<http://nations-emergentes.org/boutique/>

NOS PARTENAIRES POUR LE SPÉCIAL MALAISIE

